

à nos visiteurs de reporter sur nos collaboratrices l'admiration, la sympathie, les grâces de conversions et de vocations que le Ciel nous a accordées. Au jour de mon sacre, j'ai demandé à Dieu comme unique récompense la joie d'ordonner prêtre un enfant du pays; grâce à Dieu, cette joie, je la vois poindre dans un avenir prochain, mais quelle joie sera la mienne quand je pourrai consacrer évêque du Mackenzie un enfant de ces peuplades que nous avons connues païennes."

Comme épilogue ces quelques mots d'une petite missionnaire de Fort Résolution terminant un compte-rendu adressé au "Devoir" de Montréal: "A la fin de la petite séance donnée par nos chers élèves, qui se montrent charmants, tous les évêques remercient Mgr Breynat de leur avoir procuré un si grand bonheur. Des louanges bien méritées pleuvent sur notre bon pasteur qui, dans son humilité, se hâte de renvoyer tous ces compliments aux Soeurs Grises, toutes confuses sous cette avalanche d'éloges; elles savent bien qu'elles n'ont fait qu'exécuter les ordres de Monseigneur, si bien connu pour son génie d'organisation."

Dans cette rivalité de dévouement et d'humilité, Evêques, Oblats et Soeurs Grises du Mackenzie, selon la devise de Mgr Fallaize, s'en vont jusqu'aux extrémités de la terre, "usque ad extremum terrae". Que les divines bénédictions, de plus en plus abondantes, les y accompagnent!



ECHOS DE LA JOURNEE MARIALE DE GRAVELBOURG

Dans une lettre écrite à ses prêtres de l'Hôpital Saint-Joseph, en date du 24 octobre, S. E. Mgr Villeneuve, O. M. I., évêque de Gravelbourg, les remercie de leurs prières et de leurs vœux et ajoute qu'ils ont été exaucés. "C'est, en effet, en la fête du Très Saint Rosaire, pendant que se succédaient les cérémonies et les séances de notre "Journée mariale diocésaine", que tomba assez inopinément la grosse fièvre qui avait jusque-là tant inquiété à mon sujet; la maladie a ensuite suivi son cours sans complications. Il me plaît de proclamer ici cette évidente intervention de notre céleste Mère, et de renouveler avec vous tous une confiance inébranlable en sa puissance et sa tendresse."

Après avoir formulé les vives exhortations que lui dicte son cœur d'évêque dans les mauvais jours que traverse le diocèse, il revient à Marie et lui fait un vœu.

"Pour moi, je le répète, j'ai mis en la Sainte et Immaculée Mère de Dieu toute ma confiance. C'est Elle qui écrasera la tête du serpent infernal au milieu de nous. C'est Elle qui protégera et soutiendra nos institutions, que la gêne matérielle